2000.03.12

LE SAINT-SIEGE

HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL IIMESSE POUR LA JOURNÉE DU PARDON DE L'ANNÉE SAINTE 2000Dimanche 12 mars 2000

2 Celui qui n'avait pas connu le péché, Il [Dieu] l'a fait péché pour nous" (2 Co 5, 21). Il y a peu de temps, au cours de la seconde Lecture, nous avons écouté cette affirmation surprenante de l'Apôtre. Que signifient ces paroles ? Elles semblent un paradoxe, et effectivement, elles le sont. Comment Dieu, qui est la sainteté même, a-t-il pu "faire péché" son Fils unique, envoyé dans le monde ? Et pourtant, c'est précisément ce que nous lisons dans le passage de la seconde Epître de saint Paul aux Corinthiens. Nous nous trouvons face à un mystère : mystère à première vue déconcertant, mais inscrit en lettres claires dans la Révélation divine.

Déjà dans l'Ancien Testament, le Livre d'Isaïe en parle avec une prévoyance inspirée dans le quatrième chant du Serviteur de Yahvé : "Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et Yahvé a fait retomber sur lui nos fautes à nous" (Is 53, 6).
Le Christ, le Saint, tout en étant absolument sans péché, accepte de prendre sur lui nos péchés. Il accepte pour nous racheter ; il accepte d'assumer nos péchés, pour accomplir la mission reçue du Père, qui - comme l'écrit l'évangéliste Jean - "a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui [...] ait la vie éternelle" (Jn 3, 16

Que Marie, Mère du pardon, nous aide à accueillir la grâce du pardon que le Jubilé nous offre avec abondance. Qu'elle fasse que le Carême de cette extraordinaire Année Sainte soit pour tous les croyants et pour chaque homme qui recherche Dieu, le moment favorable, le temps de la réconciliation, le temps du salut !

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana